

de ses habitans vinrent au-devant de nous, nous faisant bon accueil, à leur façon: nos guides nous menèrent au milieu, où il y a entre les maisons une place spacieuse, d'un jet de pierre en quarré environ, et nous firent signe de nous y arrêter. Aussitôt s'assemblèrent toutes les femmes et les filles de la ville, une partie desquelles étaient chargées d'enfans entre leurs bras. Elles nous vinrent baiser le visage, les mains et les autres endroits du corps où elles pouvaient toucher; nous faisant toutes les caresses imaginables, en nous faisant signe qu'il nous plût de toucher leurs enfans. Ensuite, les hommes firent retirer les femmes et les enfans, et s'assirent sur la terre autour de nous. Presque aussitôt, plusieurs femmes revinrent, apportant chacune une natte quarrée, en façon de tapisserie. Elles les étendirent à terre et nous firent asscoir dessus: après quoi fut apporté par neuf ou dix hommes, sur une grande peau de cerf, le roi et seigneur du pays, l'*Agohanna*, comme ils l'appellent en leur langue, nous donnant à entendre que c'était leur grand chef. Cet *Agohanna* était de l'âge d'environ cinquante ans; il n'était pas mieux accourtré que les autres, si ce n'est qu'il portait pour couronne, autour de sa tête; une manière de lisière rouge, faite de poils de liérison, (ou porcépic); et il était tout perclus et malade de ses membres. Après qu'il eut fait son signe de salut au capitaine et à ses gens, en leur faisant entendre évidemment qu'ils étaient les bien-venus, il lui montra ses bras et ses jambes, en le priant de les vouloir toucher, comme s'il lui eût demandé guérison et santé. Le capitaine commença à lui frotter les bras et les jambes avec ses mains, et alors il prit la couronne qu'il avait sur la tête et la donna au capitaine, à qui alors on amena plusieurs malades, aveugles, borgnes, boiteux, impotents; et gens si vieux que les paupières des yeux leur tombaient sur les joues. Ces malades s'asseyaient ou se couchaient près du capitaine, afin qu'il les touchât; tellement qu'il semblait que Dieu fût venu là pour les guérir.

"Voyant la foi et piété de ce peuple, le capitaine dit l'évangile de Saint Jean, savoir l'*In principia*, faisant le signe de la croix sur les malades, et priant Dieu de leur donner connaissance de notre sainte foi et de la passion de notre sauveur, et la grâce de recevoir chrétienté et baptême. Puis il prit une paire d'heures et leur lut tout haut la passion de notre Seigneur, tellement que tous la pussent ouïr, ce qu'ils firent en grand silence, prêtant une attention merveilleuse, regardant le ciel, et faisant les mêmes cérémonies qu'ils nous voyaient faire.

"Ensuite le capitaine fit ranger les hommes d'un côté, les femmes d'un autre, et les enfans d'un autre: il donna aux principaux et autres des couteaux et hachots, aux femmes des pâtenôtres et autres bagatelles, et jeta par la place parmi les enfans de petites bagues, et des *agnus dei* d'étain; ce dont ils témoignèrent une joie incroy-